



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Saint Antoine le Grand dans l'Orient chrétien : dossier littéraire, hagiographique, liturgique, iconographique en langue française / Eliane Poirot

éd. P. Lang, 2014

cote : 59.714

La collection en langue allemande intitulée *Contributions à l'étude des Pères de l'Église* a déjà publié des études consacrées à Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze, Basile le Grand, Léon le Grand et aussi à Saint Cyrille, Saint Cyprien de Carthage et Saint Augustin. Ce trentième volume, en langue française, de 857 pages en deux tomes, constitue un dossier littéraire, hagiographique, liturgique et iconographique, décrivant la personnalité, le rôle, l'influence de l'Égyptien Saint Antoine, considéré comme l'initiateur du monachisme oriental puis occidental.

Soeur Eliane Poirot, Carmélite, a rassemblé en 857 pages un grand nombre de récits mentionnant Saint Antoine, soit déjà publiés mais épars et difficiles d'accès, soit inédits en langue française et nouvellement traduits de langues orientales comme le copte, le syriaque et l'arabe, africaines comme l'éthiopien, occidentales comme le grec et le latin. Le premier volume recense les biographies et synaxaires de l'anachorète égyptien, ses écrits, ses paroles rapportées et les textes qui lui sont consacrés dans la littérature patristique orientale. Le deuxième volume décrit les aspects cultuels dévolus à Saint-Antoine dans l'Orient chrétien comme les prières liturgiques byzantines, arméniennes, géorgiennes, slaves, coptes et éthiopiennes. L'étude sur l'anthroponymie antonine montre la popularité du saint qui a donné son nom à 33 autres béatifiés orientaux. La toponymie rappelle la diffusion de ses reliques dans tous les pays méditerranéens et en Asie Mineure.

Dans la partie relative au dossier littéraire, Saint Antoine (251-356), fils d'un propriétaire terrien fortuné, laisse tous ses biens aux pauvres et gagne la région désertique de l'Égypte. Son biographe contemporain Saint Athanase dans *Vie et Conduite de notre Père Antoine*, écrite vers 356, montre combien ses disciples ont été impressionnés par la profondeur de l'ascèse et l'attachement à la solitude de celui que l'on allait connaître comme «le Père des moines» et qui aura été le premier à partir au désert. Le monachisme naissant constitue l'exemple de la radicalité évangélique par cet isolement pour se livrer à Dieu, le jeûne et la pénitence pour lutter contre le démon, les tentations et la concupiscence ; la vie monastique conduit à la purification des passions et à l'ascension spirituelle ; le moine est divinisé selon l'adage : «Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu». La *Vita* traduite par le dominicain Alfonso Buonhombre, prisonnier au Caire où il apprend l'arabe,

¹ 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

assure que Saint Antoine serait venu à Barcelone «par la voie des airs» pour soigner le Roi. C'est le savant libanais Al Haqilani (Ellechensis), né en 1605 dans un village près de Byblos et mort à Rome en 1664, admis au Collège maronite de Rome en 1620, invité à Paris en 1640 par Richelieu sur la recommandation d'un autre Libanais Gabriel Sionite, qui se voit confier la chaire d'arabe du Collège royal (plus tard de France) ; il y publiera le *Corpus Arabicum* et les *Règles* de Saint Antoine. Les maronites créeront douze monastères antonins puis des couvents de religieuses antonines. Les églises arménienne, géorgienne, arabe melkite, syriaque, éthiopienne, moldave ou roumaine possèdent des versions de la biographie de Saint Antoine. En France, l'ordre des Antonins bâtit, au XI^e siècle, la Basilique de Saint Antoine en Viennois, vite devenu un lieu de pèlerinages et de miracles. La châsse d'argent contenant ses reliques abritée dans un autel monumental attirera des pèlerins de toute l'Europe venus soigner le «mal des ardents».

Le dossier hagiographique décrit le saint nourri par des oiseaux et le compare au prophète Élie, nourri par un corbeau ; ses combats contre les démons seront popularisés par Gustave Flaubert dans sa *Tentation de Saint Antoine*. Devenu thaumaturge dans l'Occident médiéval, il l'est aussi dans les milieux orthodoxes et ses sanctuaires font l'objet de grands pèlerinages. Son prénom est très répandu dans tout le Proche-Orient, les communautés hispaniques et italophones.

Le dossier liturgique rapporte la tradition liturgique en l'honneur de Saint Antoine chez les grecs, arméniens, slaves, roumains, éthiopiens, maronites et coptes. Disciple réformateur, Pacôme (Bakhomios), ancien officier de l'armée romaine, institutionnalisera les premiers couvents cénobitiques, («vivant en communauté») à Luxor et à Denderah ; en 340, neuf monastères avaient été créés en Égypte habités par 50 000 moines ; les premiers couvents de femmes datent de la fin du IV^e siècle.

Le dossier iconographique (pages 715 à 748) dévoile la richesse de la représentation du Saint, de ses miracles, de ses épreuves démoniaques, de ses rencontres, de ses guérisons comme le montrent les peintures coptes, byzantines, cappadociennes, chypriotes, macédoniennes, crétoises, du mont Athos, russes, moldaves, roumaines ou transylvaniennes. C'est une occasion de rappeler à ce sujet la remarquable thèse de doctorat d'histoire de l'art du professeur Jacques Battin *Le Feu Saint Antoine et l'iconographie antonine* (Université Bordeaux III 2006) dans laquelle l'éminent médecin fait le rapprochement entre la vie de Saint Antoine et *Le livre des Morts* de la littérature égyptienne antique ; des animaux terrifiants, dont le serpent Apophis, s'y opposent au passage vers l'Éternité des âmes des défunts ; on ne sera pas étonné de les retrouver personnifiant le malin tourmentant le saint anachorète.

Ces ouvrages érudits comportent naturellement des annexes qui prolongent l'information ; ainsi, M. Jacques Chollet qui a assuré les traductions des textes latins tout en étant un honorable arabisant commente l'aspect stylistique de la *Vita* d'Alfonso Buenhombre et l'excellence de la traduction en latin des textes syriaques et arabes d'Ibrahim Ecchellensis.

Une bibliographie particulièrement riche (pp. 795-825) et des index bibliques (pp. 827-849) aideront le lecteur à se documenter davantage. Il faut également féliciter l'éditeur qui a soigné la présentation de ces deux volumes très joliment reliés sous une couverture



Académie des sciences d'outre-mer

cartonnée bleue et jaune mettant en valeur cette collection *Patrologia* très appréciée en Allemagne.

Christian Lochon